

Le Canada a été frappé durement par la Grande dépression. L'économie du pays dépendait grandement des matériels qui étaient exportés (*le blé et le bois*). Comme les autres pays en Europe se trouvaient aussi en récession, ils n'achetaient plus les produits du Canada. En 1933, presque un tiers (1/3) des Canadiens n'avaient pas d'emploi.

Les travailleurs durant la grande dépression

Même les gens qui ont pu garder leur emploi durant la grande dépression ont trouvés que cette période de temps était très difficile.

- 1) Plusieurs employeurs coupaient le salaire de leur employés dans le but de sauver leur entreprise.
- 2) Autres remplaçaient leur travailleur avec ceux qui travaillaient pour moins d'argent.
- 3) Enfin, certains poussaient leur travailleurs à travailler plus fort, avec plus de responsabilité pour le même salaire.

Tout à travers le pays, le revenu diminuait de façon drastique. Les gens trouvaient qu'il était difficile de survivre.

Les fermiers

Pendant les années qui suivaient la Première Guerre mondiale, le prix du blé a commencé à augmenter rapidement. À cause de ceci, les fermiers semaient le double ou le triple de blé en vue de récolter plus d'argent. Après un temps, la nouvelle s'est fait entendre qu'il y avait un **surplus de blé** tout autour du monde. On avait semé un montant trop élevé, et les fermiers ne pouvaient pas en débarrasser. En conséquence, le prix du blé est alors baissé et les fermiers ont, encore une fois, perdu beaucoup d'argent.

Le « Dust Bowl »

En plus des difficultés liées au blé, les fermiers ont dû faire face aux désastres naturels. En 1929, il y a eu une **sécheresse** qui a affecté les fermiers des prairies. Pendant environ 10 ans les récoltes étaient trop sèches et la terre s'est transformée en **poussière**. Le vent qui soufflait la terre faisait en sorte que les terres se faisaient transporter d'un endroit à un autre. Le résultat était tellement grave qu'on appelait ces endroits des « Dust Bowls »



De plus, les sauterelles attaquaient aussi le blé qui faisait qu'une belle récolte était presque impossible. Dans les endroits frappés durement, les fermiers quittaient simplement leurs fermes. Un total de 14 000 fermes ont été abandonnées pendant la dépression.